Document généré le 24 avr. 2024 03:00

Séquences
La revue de cinéma

La transmission du flambeau

Élie Castiel

Numéro 215, septembre–octobre 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/48652ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)
1923-5100 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Castiel, É. (2001). La transmission du flambeau. *Séquences*, (215), 3–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SÉQUENCES
47e ANNÉE NUMÉRO 215

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
Assistant à la rédaction : Carlo Mandolini
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Alexis Ducouré (assistant à la correction), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur)

Ont collaboré à ce numéro : Maurice Elia, Sandro Forte, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Francine Laurendeau, Francis Leclerc, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Claire Valade, Sergio Wolf

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

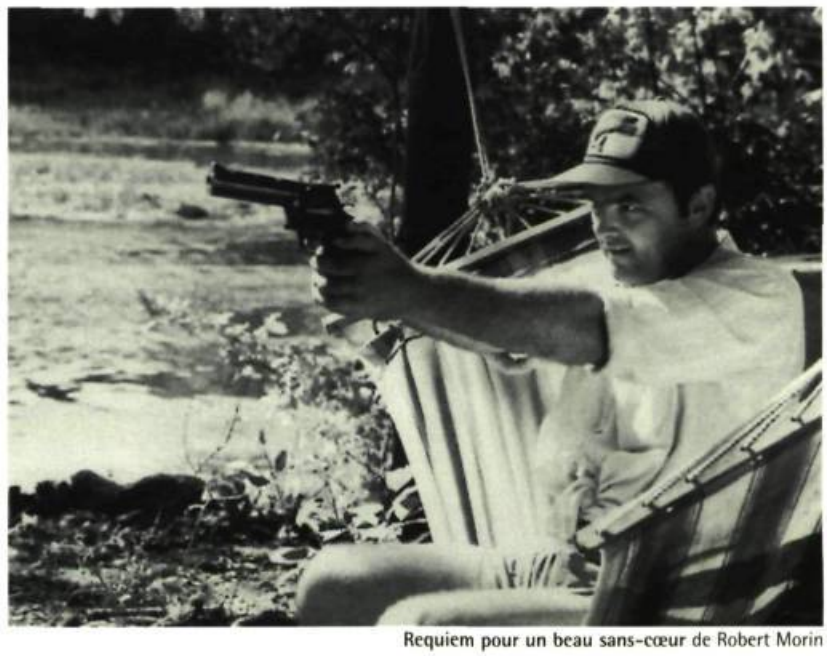
Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
• 25 $ (tarif individuel) + taxes : 28.49 $
• 40 $ (tarif institutionnel) + taxes : 45.58 $
• 52 $ (tarif étranger)
• 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **http://www3.sympatico.ca/sodep.** Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

La transmission du flambeau



Requiem pour un beau sans-cœur de Robert Morin

Dans le domaine du cinéma québécois, le cinéaste Robert Morin inaugurait la dernière décennie du XXe siècle avec **Requiem pour un beau sans-cœur**, un film sans concession, une ode tragique d'une remarquable force d'écriture. Il confirmait ainsi que le cinéma québécois d'auteur était encore possible au Québec et qu'il ne fallait surtout pas s'en priver.

Dans ce numéro de *Séquences*, nous poursuivons notre volumineux dossier sur le cinéma québécois des années quatre-vingt-dix en nous penchant, cette fois-ci, sur les cinéastes de la deuxième génération, ceux qui ont complètement bouleversé les rapports qu'ils entretenaient avec l'art qu'ils ont toujours défendu. Ils sont également les premiers sans doute à associer *film* à *pouvoir économique*, position due surtout aux contraintes budgétaires imposées par les différents organismes subventionnaires. Pour ceux de la première génération, un film ne pouvait être tourné que s'il était, au préalable, produit.

Après eux, la relève semble avoir appris la leçon, mais elle est constituée de nouveaux talents très pressés de tourner, attirés par les attraits formels et économiques qu'offrent les nouvelles technologies. Le 35 mm n'est plus le seul roi et maître. Désormais, il faudra compter sur plusieurs supports beaucoup plus économiques si on tient absolument à tourner avant d'attendre son tour.

En guise de présentation à cette génération montante, nous avons choisi de privilégier un nouveau regard. Après de nombreux courts et moyens métrages, Francis Leclerc accouche d'**Une jeune fille à la fenêtre**, un premier long métrage riche et rigoureux. Nous lui avons accordé la place qu'il mérite en lui proposant une tribune libre (voir p. 14) pour que, à sa façon, il nous explique par quels moyens il est possible aujourd'hui d'arriver à faire du cinéma d'auteur au Québec.

Élie Castiel